

# **Le maintien de l’image publique grâce aux propriétés sémantiques des adverbés *afortunadamente*, *infortunadamente* et *desafortunadamente***

Carlos MELÉNDEZ QUERO

Université de Lorraine, CNRS, ATILF, F-54000 Nancy, France

## 1. INTRODUCTION

Dans la bibliographie sur les adverbés de l’espagnol, la plupart des travaux (BARRENECHEA 1969, EGEA 1979, FUENTES RODRIGUEZ 1991, GONZÁLEZ GARCÍA 1997, KOVACCI 1999, RODRIGUEZ RAMALLE 2003, REAL ACADEMIA ESPAÑOLA 2009) établissent des paradigmes adverbiaux à partir d’une série de tests. Il s’agit notamment de visions panoramiques qui n’expliquent pas les différences internes qui permettent de distinguer les adverbés d’un même groupe ou pourquoi quelques unités du même paradigme ne peuvent pas partager les mêmes contextes d’emploi. Comme l’indique MELÉNDEZ QUERO (2015a : 143), dans la littérature spécialisée, il y a très peu d’études qui analysent comment la signification de ces unités peut être exploitée pour favoriser certaines stratégies dans les interactions verbales, aspect que nous illustrerons dans ce travail.

Notre hypothèse de départ est que la signification des adverbés évaluatifs favorise l’obtention d’effets pragmatiques et conditionne les stratégies communicatives au niveau discursif. Et que, en tant qu’adverbés de phrase, ils gardent quelques propriétés sémantiques de leurs bases, qui peuvent être exploitées à des fins discursives. Il est important d’expliquer comment on peut employer ces adverbés, ainsi que leurs ressemblances et divergences par rapport à des expressions analogues de la même langue (cf. MELÉNDEZ QUERO 2010 et 2015b).

1.1. Dans ce travail, nous allons étudier trois adverbess évaluatifs émotifs de l'espagnol (*afortunadamente*, *infortunadamente* et *desafortunadamente*) qui partagent la possibilité de fonctionner en tant que *disjonctifs d'attitude* (GREENBAUM 1969) ou *satellites d'attitude* (DIK 1989) et qui servent à introduire une évaluation favorable ou défavorable du discours<sup>1</sup> :

(1) *Afortunadamente*, pude aprobar el examen.

(2) *Desafortunadamente*, suspendí el examen.

Suivant l'étude d'HUMMEL (2012 : 8), nous pouvons inclure ce type d'adverbess évaluatifs parmi les *signes discursifs*, étiquette que cet auteur emploie en tant que « designación genérica de las unidades que contribuyen a la construcción de una perspectiva subjetiva en, y por el discurso. »<sup>2</sup>

Traditionnellement, les travaux sur les marqueurs du discours avaient amené certains auteurs à signaler que ces éléments se distinguaient par le fait qu'ils possédaient une signification procédurale, contrairement aux unités lexicales à signification conceptuelle<sup>3</sup>. D'après cette distinction classique, ces éléments discursifs auraient subi un processus de grammaticalisation<sup>4</sup> et de désémantisation ayant pour résultat l'affaiblissement et la postérieure perte de leur signification initiale. Cependant, cette idée de vacuité ou de blanchiment de la signification primaire ne peut être acceptée dans le cas des adverbess disjonctifs objet d'étude dans ce travail. En effet, l'explication sémantique des adverbess *afortunadamente*, *infortunadamente* ou *desafortunadamente* de l'espagnol renvoie nécessairement

1. Dans cet article, nous ne ferons pas allusion à l'emploi, peu habituel en espagnol contemporain, de ces signes en tant qu'adjoints du verbe. Sur les valeurs syntaxiques et propriétés distributionnelles des adverbess émotifs, nous renvoyons à TORNER CASTELLS (2007) et de MELÉNDEZ QUERO (2009, 2011a et 2011b).

2. Selon MARTÍN ZORRAQUINO (2010 : 140-146), ces adverbess font également partie de la catégorie des *marqueurs du discours*. En ce qui concerne les différents termes employés dans la bibliographie pour nommer ces unités discursives (*signes discursifs*, *marqueurs du discours*, *particules discursives*, etc.) nous renvoyons aux travaux de GONZÁLEZ RUIZ & LLAMAS SAÍZ (2011 : 9), LOUREDA LAMAS & ACÍN VILLAS (2010 : 20-21) et HUMMEL (2012 : 7-8).

3. Voir ESCANDELL VIDAL & LEONETTI (2004). Sur la notion de *signification procédurale* nous renvoyons à MURILLO ORNAT (2010 : 245-259). Voir également les explications de MARTÍN ZORRAQUINO (2010 : 108-111) sur l'évolution du traitement de la signification des marqueurs discursifs dans le cadre de la *Théorie de la Pertinence*.

4. Sur les problèmes liés à l'étiquette *grammaticalisation*, nous citons DELPORT (2008 : 26) : « Elle conduit bien des linguistes à s'égarer du côté de sens non pleins, de processus de désémantisation et de mots vides. »

aux substantifs *fortuna* et *infortunio*, ainsi qu'aux adjectifs dérivés (*afortunado*, *infortunado*, *desafortunado*), qui sont à l'origine de ces adverbes<sup>5</sup>.

Nous suivons les travaux récents dans l'analyse des expressions discursives (MARTÍN ZORRAQUINO 2010, MURILLO ORNAT 2010, RODRÍGUEZ ESPÍNEIRA 2010, HUMMEL 2012) soulignant l'importance de traiter ces unités en tant que *signes*<sup>6</sup> et de partir d'une approche sémasiologique<sup>7</sup> permettant de prendre en compte les traits caractéristiques des unités de base, qui sont à l'origine du fonctionnement discursif de ces signes<sup>8</sup>.

## 2. APPROCHE SÉMANTICO-PRAGMATIQUE POUR LA DESCRIPTION DES SIGNES DISCURSIFS

2.1. Le cadre de la *Théorie de l'argumentation dans la langue* (ANSCOMBRE & DUCROT 1983) semble adéquat pour l'analyse de ces signes discursifs : « permite realizar un análisis estrictamente lingüístico del contenido pragmático o inferencial de los marcadores discursivos » (MURILLO ORNAT 2010 : 244). Cette approche argumentative permet d'analyser comment la signification de ces signes explique ses fonctions pragmatiques et pourquoi, d'un point de

5. L'idée du maintien des traits caractéristiques de la signification originelle parmi les unités discursives est une propriété déjà signalée dans de nombreux travaux sur les marqueurs du discours. Cf., entre autres, MARTÍN ZORRAQUINO (1999 : 71), RIDRUEJO (2002 : 167) et PORTOLÉS LÁZARO (2004 : 274).

6. Voir HUMMEL (2012 : 109) : « Sugerimos hablar de *signos* que se usan (también) como guías en la construcción de un discurso subjetivo. » Contrairement aux déterminismes discursifs, pour cet auteur « lo que prima es describir el signo en términos de *propiedades* y *finalidades*. Es esta la esencia de un signo. Y es a partir de estas finalidades que podemos intentar captar las propiedades discursivas y pragmáticas de los marcadores discursivos. »

7. Sur cette approche, cf. MARTÍN ZORRAQUINO (2006 : 46-49) ou MURILLO ORNAT (2010 : 265-266).

8. Ainsi le souligne HUMMEL (2012 : 13), qui soutient l'étude de « la motivación conceptual y funcional de los signos discursivos desde su base léxica » : « los lexemas son responsables, al menos parcialmente, de las diferencias conceptuales, funcionales y variacionales que se observan en las series de signos discursivos que ocupan la misma función discursiva general. » Nous citons également l'affirmation suivante de MARTÍN ZORRAQUINO (2010 : 172) : « es el análisis del comportamiento lingüístico de cada marcador del discurso (sus propiedades gramaticales y léxicas) lo que permite desvelar, con realismo y veracidad, su identidad (lo que cada palabra esconde) y, por ello, su proyección pragmática: su disponibilidad para la construcción del discurso. »

vue discursif, leur signification favorise certaines suites discursives et pas d'autres<sup>9</sup>.

Afin d'expliquer la signification des adverbes analysés, nous adoptons l'approche stéréotypique présentée dans les travaux d'ANSCOMBRE (1995, 2001, 2005) et de DONAIRE (2006, 2012), qui s'insère dans une théorie de l'énonciation, ayant pour origine la théorie de l'argumentation, citée ci-dessus. Cette approche stéréotypique a pour but la description de l'information sémantique attachée en permanence, en langue, à ces signes<sup>10</sup>.

Suivant ce cadre théorique, nous nous intéressons à l'ensemble de phrases stéréotypiques constituant la signification inhérente à ces adverbes de l'espagnol et étant actualisées au niveau discursif<sup>11</sup>. Afin de décrire les phrases constituant le stéréotype de ces adverbes, nous avons recours à un métalangage particulier qui permet de formuler le schéma énonciatif qui est activé quand on utilise ces adverbes émotifs :

– « Decir {adv., X} es decir {X ...} »

À partir du verbe copulatif (*es*), nous présentons une équivalence entre deux phrases introduites chacune par un verbe de langue (*decir*), infinitif qui sert à rappeler le caractère énonciatif de ces adverbes : la première phrase (*Decir* {adv., X}) inclut toujours l'adverbe et le discours qui est évalué de façon favorable ou défavorable (représenté par X) ; la deuxième montre le lien entre l'adverbe concerné et d'autres unités du lexique, et illustre comment la signification de l'adverbe présente le discours qui est évalué.

La formulation de ces phrases stéréotypiques aide à comprendre le schéma énonciatif activé par ces adverbes évaluatifs et montre comment ils permettent d'interpréter les discours auxquels ils font allusion, tout en illustrant pourquoi ces adverbes émotifs sont appropriés dans certains contextes mais sont peu adéquats, d'un point de vue pragmatique, dans d'autres.

9. Concernant les avantages de cette approche argumentative, cf. les propos de MURILLO ORNAT (2010 : 259-263) et de MARTÍN ZORRAQUINO (2010 : 108-112).

10. « Cette approche polyphonique particulière est utile, et je dirai même indispensable, à mon dessein d'atteindre un niveau de polyphonie encore plus profond, celui qui se manifeste dans la langue elle-même et qui en constitue la signification. » (DONAIRE 2006 : 61)

11. D'après cette conception, la signification en langue d'une unité est définie par une liste de phrases qui lui sont appliquées ; ces phrases stéréotypiques servent à présenter le type d'énoncés ou de contextes spécifiques dans lesquels chaque mot peut être employé dans le discours. Voir ANSCOMBRE (2001 : 57-76).

2.2. Une fois ces phrases formulées et illustrées par des exemples de notre corpus, nous montrerons que la signification de ces adverbes discursifs détermine leurs effets pragmatiques ainsi que les intentions communicatives avec lesquelles ils peuvent être employés<sup>12</sup>. Cet aspect est lié à l'analyse sémantique précédente, puisque c'est la signification propre à chaque adverbe qui détermine et favorise l'activation de ces stratégies conversationnelles<sup>13</sup>.

Afin de décrire ces stratégies discursives, nous prendrons en compte les maximes du principe de politesse (LEECH 1983) servant à réguler les échanges conversationnels ; en effet, les adverbes en *-mente* sont marqués en termes de politesse formelle (cf. HUMMEL 2012 : 307-310) et souvent employés pour communiquer effets perlocutifs dans les interactions verbales entre locuteur et interlocuteur. Nous étudierons notamment l'emploi des adverbes *afortunadamente*, *infortunadamente* et *desafortunadamente* dans des stratégies visant la protection ou le maintien de l'image publique (BROWN & LEVINSON 1978 & 1987) du locuteur au moment d'introduire des informations pouvant être mal perçues par l'interlocuteur.

### 3. ANALYSE DES ADVERBES ÉTUDIÉS

#### 3.1. *Afortunadamente*

Cet adverbe en *-mente* est formé sur l'adjectif de base (*afortunado*) au féminin. Pour expliquer la création de ce dernier à partir de *fortuna*, on peut citer DRAE (2014 : 56), qui présente *afortunado* comme participe d'un verbe en désuétude (*afortunar*), dont la formation renvoie au schéma productif de dérivation parasynthétique (*a-N-ar*) qui consiste à ajouter à une base nominale (*fortuna*) simultanément un préfixe (*a-*) et un suffixe (*-ar*)<sup>14</sup>. Il convient de préciser que le préfixe

12. Comme HUMMEL (2012 : 55) le souligne : « los signos discursivos son las unidades con las que el locutor interviene más directamente y dirige el impacto perlocutivo de sus argumentos. »

13. HUMMEL (2012 : 126) fait allusion aux « intenciones *retóricas* del hablante que aprovecha las propiedades semánticas y funcionales del atributo base como punto de partida para 'vender' sus propios argumentos. »

14. Comme expliqué dans REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2009: 607) : « El esquema morfológico descrito ha dado, lugar, además, a un gran número de participios parasintéticos que se usan como adjetivos. » Parmi les adjectifs cités par la grammaire académique, on retrouve *afortunado* qui aurait suivi le schéma *a-N-ado* à partir de *fortuna*, le verbe *afortunar* n'étant pas très utilisé en espagnol.

*a-* de l'adjectif *afortunado*, productif dans la formation de dérivés parasyntétiques, vient du latin *ad-* et ne doit pas être confondu avec le préfixe grecque indiquant la négation ou la privation<sup>15</sup>, comme le confirme la définition de l'adjectif *afortunado* dans DRAE (2014 : 56) : « que tiene fortuna o buena suerte ».

3.1.1. Une fois expliquée la formation de l'adverbe à partir de l'adjectif *afortunado*, nous pouvons décrire son caractère évaluatif à partir des phrases stéréotypiques suivantes :

– « Decir *afortunadamente*, *X* es decir *X* (de orientación favorable) es {*fortuito*, *inesperado*, *casual*, *imprevisto*, etc.} »<sup>16</sup>

Ces phrases montrent le rapport que cet adverbe, dont la base lexicale renvoie à *fortuna*, entretient avec le hasard ou la chance, c'est-à-dire, avec tout ce qui apparaît peu habituel, n'étant pas attendu<sup>17</sup>. L'analyse du CREA permet de présenter quelques exemples confirmant le caractère fortuit du discours *X* qui suit *afortunadamente* :

(3) La semana pasada decidieron unirse varios vecinos para esperar a sus familiares en la parada y escoltarlos hasta sus casas, pero esto exasperó a los malandros, quienes comenzaron a disparar a mansalva. *Afortunadamente* nadie salió herido, pero fue horrible. (CREA : *El Universal*, 03/10/2001)

Dans ce fragment l'adverbe oriente favorablement un discours *X* simultané (*nadie salió herido*) tout en excluant un autre discours d'orientation adverse, qui reste implicite et pourrait être présupposé à partir du discours précédent (*X' = hay {víctimas mortales, heridos graves}*). En d'autres termes, la signification de l'adverbe *afortunadamente* requiert l'interaction de deux formes discursives de sens contraire : d'une part, un discours favorable et fortuit qui est sélectionné (*X*) ; d'autre part, un discours défavorable et attendu (*X'*), qui est cependant exclu en raison de la sélection de *X*.

Afin d'expliquer la valeur chanceuse du discours évalué par cet adverbe, nous rappelons que le stéréotype de *disparar* inclut des

15. Cf. VARELA & MARTÍN GARCÍA (1999 : 5023) et REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2009 : 719-720).

16. Malgré le recours à ce métalangage, ces formules du type « decir *afortunadamente*, *X* es decir *X es fortuito* » peuvent être interprétées comme des phrases de langue, puisque *X* fait référence à une entité discursive.

17. En effet, DRAE (2014 : 1050) définit *fortuna* à partir des acceptions suivantes : « Encadenamiento de los sucesos, considerado como fortuito », « circunstancia casual de personas y cosas », « suerte favorable ».

phrases négatives (*disparar* {*tiene consecuencias graves, trágicas, provoca heridos, muertos, etc.*}). Par conséquent, étant donné ce contexte d'adversité, l'apparition d'un discours défavorable comme celui proposé dans X' (*hay* {*víctimas mortales, heridos graves*}) aurait été attendu dans cet exemple. Néanmoins, *afortunadamente* sert à annuler les inférences négatives du discours préalable et à introduire un discours contraire, de signe positif, conçu comme une exception au stéréotype de *disparar* (*disparar tiene consecuencias graves, trágicas, pero afortunadamente nadie salió herido*).

La valeur sémantique originelle de l'adverbe reste constante dans l'exemple qui suit :

- (4) – ¿Qué fue lo primero que le pasó por la cabeza cuando se enteró del accidente?  
 – Soy muy fría en ese tipo de situaciones. En estos casos lo que hay que hacer es dar apoyo. Lo primero que hice fue hablar con los compañeros y con las familias. Y, sobre todo, reaccionar ante lo que podría ocurrir y *afortunadamente* no ocurrió. (CREA : *El Norte de Castilla*, 18/11/2002)

Dans ce cas, la possibilité d'avoir souffert des conséquences tragiques suite à l'accident est exposée par le discours qui précède l'adverbe (*lo que podría ocurrir*) ; néanmoins, cette hypothèse est immédiatement écartée (*afortunadamente no ocurrió*).

Comme le montrent les exemples antérieurs, l'introduction d'un discours favorable, représentant une exception aux phrases stéréotypiques négatives d'unités lexicales liées à un danger ou à une menace, comme les mots *disparar* ou *accidente*, constitue un contexte très fréquent d'utilisation de cet adverbe évaluatif.

L'exemple (5) montre un contexte analogue aux antérieurs, car il illustre la chance d'un torero, qui réussit à échapper à un danger :

- (5) Ponce, con ganas y sitio, aunque con algunas dudas en la lidia, fue atenazado por las telarañas de la cogida de León. Cinco pinchazos en su primer toro y cuatro más dos descabellos en el otro no son habituales en este torero habitualmente seguro con la espada. En el primer pinchazo del quinto perdió la muleta y fue perseguido por el toro en una escena que recordó la tremenda cogida del 23 de junio en León, donde un toro le fracturó tres costillas. Aquí, *afortunadamente*, se zafó del astado. (CREA : *Diario de Sevilla*, 03/08/2002)

Le discours précédant l'introduction de l'adverbe et décrivant la poursuite de la personne par l'animal entraîne une série d'inférences négatives, qui sont bien connues de la communauté linguistique (appelée *ON-locuteur* par ANSCOMBRE 2005 : 75-94) et qui peuvent être

recueillies dans le stéréotype de mots tels que *toro* ou *cogida* (par exemple, *las cogidas por asta de toro son peligrosas*). *Afortunadamente* marque un changement de l'orientation discursive, annule ces inférences adverses et présente un nouveau discours (*se zafó del astado*), qui signale un résultat satisfaisant et soulageant, étant donné la situation décrite.

3.1.2. La signification de cette unité illustrée, nous allons montrer que cette information sémantique favorise le développement de certains effets pragmatiques dans le discours<sup>18</sup>. Dans de nombreux exemples du corpus analysé, nous avons constaté que le rapport de l'adverbe *afortunadamente* avec tout ce qui appartient au hasard et, par conséquent, aux aspects qui ne peuvent pas être contrôlés, permet aux auteurs d'un discours de l'employer pour favoriser une stratégie communicative particulière. Partons du dialogue qui suit :

- (6) – Su trayectoria como futbolista y técnico, ¿cuál fue?  
 – « En el aspecto personal, *afortunadamente* me ha tocado estar en todos los actos del deporte nuestro. » (CREA : *Diario del Sur*, 30/04/2004)

La personne qui répond ne souhaite pas donner l'impression qu'elle est arrogante ou prétentieuse et décide de se présenter face à son interlocuteur, adoptant une position de modestie en suivant une des maximes de la politesse conversationnelle<sup>19</sup>. Sachant que sa réponse inclut des informations susceptibles de provoquer une certaine jalousie, cette personne essaie de minimiser l'importance de son parcours professionnel ; dans ce but, elle introduit le discours *me ha tocado estar en todos los actos del deporte nuestro* par l'adverbe *afortunadamente*, dont le rapport avec le hasard lui permet de garder une image publique positive face au journaliste<sup>20</sup>.

L'utilisation de cet adverbe pour présenter des discours décrivant un succès professionnel est très habituelle dans le corpus CREA :

18. Comme le souligne MARTÍN ZORRAQUINO (1991 : 286) : « el significado (el valor semántico) de los signos orienta su capacidad pragmática –y no al revés– (al menos para las partículas). »

19. Au sujet du principe de la politesse, cf. LEECH (1983), HAVERTAKE (1994), ESCANDELL (1996), FUENTES RODRÍGUEZ (2010) et FUENTES RODRÍGUEZ, ALCAIDE LARA & BREÑES PEÑA (2011).

20. L'usage du verbe *tocar* favorise ces effets pragmatiques, puisque sa signification renvoie à la chance ; nous rappelons que, selon DRAE (2014), une des définitions de *tocar* est « caer en suerte ».



- (7) – ¿Cree que sus mensajes llegan al pueblo?  
 – Llegan a la gente, *afortunadamente* tengo bastantes lectores.  
 (CREA : *La Prensa Literaria. Una Universidad de Bolsillo. Suplemento semanal del diario La Prensa*, 21/02/2004)
- (8) Fue así como el jueves 18 de mayo del 2000 se publicó el primer número de este suplemento que luego circuló los lunes. *Afortunadamente* la revista goza de gran aceptación entre seguidores y conocedores del deporte, tanto locales como del interior del país.  
 (CREA : *Diario del Sur*, 30/04/2004)

Comme le montrent ces exemples, la réussite signalée dans le discours qui suit l'adverbe peut faire allusion à un individu, mais également à l'entreprise à laquelle il appartient. Quelle que soit cette portée, le recours à *afortunadamente* permet d'évaluer favorablement le discours comme « opportun »<sup>21</sup> et d'adopter dans les deux situations une position (plus ou moins sincère) de discrétion, afin de sauvegarder une image publique positive et d'éviter de donner à l'interlocuteur une impression de vantardise ou d'arrogance<sup>22</sup>.

Pour conclure l'analyse de cet adverbe évaluatif, nous prenons un exemple du *Macrocorpus*<sup>23</sup>, dans lequel la personne qui est interrogée essaie de signaler une de ses qualités (celle d'avoir une bonne mémoire) sans se donner de grands airs :

- (9) Pero volviendo a aquello que tú me decías de la mitología, eso pues sí es una cosa... es una cosa que... siempre he tenido yo un... curiosidad, más que inquietud... una más que nada curiosidad por... por saber esto de la

- 
21. Il est important de rappeler que l'adjectif de base (*afortunado*) a développé en espagnol les acceptions « feliz, que produce felicidad o resulta de ella » et « oportuno, acertado, inspirado », recueillies dans la dernière édition du dictionnaire académique (DRAE 2014 : 56). Pour expliquer ces valeurs nous renvoyons à FLORES & MELIS (2010 : 43) qui font allusion à « la idea de que el actor de un evento de comunicación o de un proceso mental que produce un resultado acertado tiene suerte y es, por lo tanto, feliz. »
22. Comme l'indique HUMMEL (2012: 326) : « En la oralidad, los adverbios enunciativos en *-mente* adquieren fácilmente un matiz de cortesía distanciada, de lengua afectada e incluso poco sincera ». Certes, le recours à cette modestie n'est qu'une stratégie communicative des auteurs pour être bien perçus de la part des lecteurs.
23. Nous avons décidé de copier l'exemple tel qu'il apparaît dans les matériaux consultés. Ce corpus, édité par SAMPER PADILLA *et alii.* (1997), présente une translittération des enquêtes orales effectuées sur des individus qui n'ont pas eu le temps de préparer leurs réponses ; cela explique l'apparition de points de suspension dans la transcription du texte, qui servent à illustrer les pauses et les interruptions des discours originaux. De même, le caractère improvisé caractéristique de la langue parlée justifie les reformulations permanentes du discours.

mitología. Y co... *afortunadamente* pues sí reconozco que tengo yo... memoria, que se me quedan las cosas. (Macrocorpus : GC 11, 100)

### 3.2. *Infortunadamente*

En ce qui concerne les adverbes d'orientation négative, nous allons mettre l'accent sur les différences relatives aux unités *infortunadamente* et *desafortunadamente*.

*Infortunadamente* est très peu fréquent en espagnol ; preuve en est son absence dans le *Macrocorpus* (face aux 29 cas pour *afortunadamente* et 5 pour *desafortunadamente*), ainsi que sa faible représentation dans tous les textes du CREA du XXI<sup>e</sup> siècle que nous avons étudiés (ses 5 seuls registres contrastent avec les 467 cas d'*afortunadamente* et les 88 de *desafortunadamente*)<sup>24</sup>. Une des raisons pouvant expliquer le moindre usage d'*infortunadamente* est que l'adjectif de base (*infortunado*) est formé par l'addition du préfixe de valeur négative ou privative *in-* à un adjectif très peu utilisé et en désuétude en espagnol (*fortunado*)<sup>25</sup>.

24. Même si notre travail se fonde sur le Macrocorpus et les textes du CREA du XXI<sup>e</sup> siècle, une consultation d'autres corpus confirme le moindre usage d'*infortunadamente* par rapport à *desafortunadamente*. D'une part, dans la récente version 0.83 du 1 juin 2016 du CORPES XXI, *infortunadamente* apparaît 131 fois, dont 89 en Colombie ; il s'agit d'une unité rarement employée en Espagne (un cas), alors que *desafortunadamente* est documenté 961 fois dans ce corpus, dont 159 en Espagne. Par ailleurs, d'un point de vue diachronique, la version 3.1. de septembre 2015 du corpus du *Nuevo Diccionario Histórico del Español* (CNDHE) confirme cette tendance, car *infortunadamente* n'est documenté que 8 fois en Espagne (88 en tout), face aux 187 de *desafortunadamente* (420 dans l'ensemble du corpus). Pour l'étude de l'apparition et l'évolution de ces adverbes émotifs, nous renvoyons au travail de HERRERO INGELMO (2013), qui explique la formation du paradigme, précise les premières documentations des adverbes et donne des chiffres fondés sur les corpus CORDE et CREA.

25. Une consultation des corpus de l'espagnol actuel confirme la désuétude de *fortunado* : dans CORPES XXI *fortunado* apparaît une fois (et c'est en tant que prénom ancien) face aux 2327 cas de l'adjectif *afortunado*; dans CREA, *fortunado* est documenté 3 fois face aux 649 de l'adjectif *afortunado*.

Par ailleurs, la formation de *fortunadamente* à partir de *fortunado* n'a pas été consolidée en espagnol (comme ce fut le cas pour *afortunadamente* à partir d'*afortunado*) ; ainsi le confirme l'absence de *fortunadamente* dans les dictionnaires actuels d'espagnol (DRAE, DUE, DEA, CLAVE, VOX, etc.), ainsi que sa faible documentation dans des corpus de l'espagnol : *fortunadamente* apparaît une seule fois dans CORDE dans un texte de 1400 comme adverbe de mode (on peut voir l'exemple dans le travail de HERRERO INGELMO 2012 : 88, note 42) et une seule fois dans CREA, dans un texte isolé de la fin du XX siècle avec une valeur d'adverbe disjonctif.

3.2.1. Ajouté à *fortunado* (« Que tiene buena suerte », selon DRAE 2014 : 1050), le préfixe d'origine latin *in-*, montrant la privation ou le manque de ce qui est exprimé, sert à nier le lien de cet adjectif avec la chance. Or, le lien d'*infortunado* avec le substantif *infortunio*<sup>26</sup> explique qu'il renvoie non seulement au manque de chance, mais également à la malchance<sup>27</sup>.

En ce qui concerne *infortunadamente* et même si le manque d'un grand nombre d'exemples enregistrés dans notre corpus pour cet élément évaluatif limite la réalisation d'une étude approfondie de son emploi discursif, il nous semble que la signification de l'adverbe conserve régulièrement les propriétés communes au substantif *infortunio*, défini dans DRAE (2014 : 1239) comme « suerte desdichada o fortuna adversa » et qui présente également d'autres acceptions permettant de le rapprocher de *desgracia* (« estado desgraciado en que se encuentra alguien » et « hecho o acaecimiento desgraciado »)<sup>28</sup>.

Pour illustrer cet aspect, nous nous servons du fragment (10) du CREA faisant allusion à une situation dans laquelle une personne a été blessée par balle :

- (10) « Dos hombres la siguieron y la interceptaron en la entrada de su residencia, Luis Fernando se dio cuenta, salió en su defensa, luchó con los asaltantes e *infortunadamente* recibió dos disparos », declaró Ruiz. (CREA : *El Diario*, 23/12/2004)

Ici, l'orientation défavorable qui caractérise *infortunadamente* lui permet d'introduire un discours de sens négatif décrivant un dénouement malheureux (*recibió dos disparos*). Face au caractère chanceux des discours évalués par *afortunadamente*, *infortunadamente* souligne ici un manque de chance et même une certaine malchance. Citons aussi le texte ci-dessous, dans lequel une

---

Comme nous allons le montrer plus loin, contrairement à *infortunadamente*, l'adverbe *desafortunadamente* s'est créé à partir d'un adjectif (*desafortunado*), formé par l'addition d'un autre préfixe négatif (*des-*) à un adjectif d'utilisation fréquente en espagnol (*afortunado*), aspect qui expliquerait son usage plus important en espagnol.

26. Cf. *infortunado* dans DEA (2011 : 2595) : « que es víctima del infortunio », « que implica del infortunio ».
27. Voir, par exemple, la définition de *infortunado* dans CLAVE (2002 : 1104) : « sin fortuna o con mala suerte ».
28. Cf. également les définitions du mot *infortunio* dans DEA (2011 : 2595) : « fortuna adversa », « suceso desgraciado » et CLAVE (2002 : 1104) : « suerte, hecho o suceso desgraciado o situación del que los padece ».

accumulation fortuite de circonstances défavorables suit l'apparition de l'adverbe :

- (11) « ¡Qué piedra tan extraña! », pensó tras un vaivén del mulo que le obligó a bajar la vista unos segundos. Era oval, extrañamente oval. La cogió con sus manos, la examinó e, *infortunadamente*, la piedra cayó al suelo, se golpeó con otra y se abrió por la mitad dejando al descubierto su contenido: una pequeña figurilla pétrea. (CREA: Bruno Cardeñosa, *El código secreto. Los misterios de la evolución humana*, 2001)

La succession des événements décrits (*la piedra cayó al suelo, se golpeó con otra y se abrió por la mitad*) dans (11) confirme le lien de l'adverbe avec l'infortune ou la chance adverse, même si dans ce cas-là, l'adverbe ne présente pas un discours ayant une valeur funeste<sup>29</sup>.

3.2.2. La signification de l'adverbe liée à la malchance peut également être exploitée dans le discours afin d'obtenir une série d'effets pragmatiques. Voir, à cet égard, l'exemple suivant :

- (12) El gol fue una pelota que mandó López, venía picando muy raro, yo me confié y pensé que salía, me hizo un extraño y se metió. *Infortunadamente* hoy me tocó a mí. (CREA : *El Tiempo*, 13/02/1997)

---

29. Bien que le nombre d'exemples de l'adverbe *infortunadamente* dans notre corpus reste réduit, il nous semble que son rapport avec *infortunio* lui confère cette nuance de malchance. En effet, DRAE (2014 : 1239) définit *infortunadamente* à partir de l'équivalence « de manera infortunada o desgraciada » et VOX (1991 : 897) avec les syntagmes prépositionnels « sin fortuna » et « con desgracia ». Ces dernières acceptions suggèrent que la valeur sémantique du signe *infortunadamente* est plus proche de *desgraciadamente* que celle de *desafortunadamente*, même si la signification de *desgraciadamente* possède une valeur tragique qui n'est pas toujours consolidée dans *infortunadamente*.

Ce lien est également présent dans DUE (2002 : vol. 2, 57) où *infortunadamente* équivaut à *desgraciadamente* et *por desgracia*, ou dans le dictionnaire de SANTOS RÍO (2003 : 93), où l'adverbe est présenté comme rare en espagnol contemporain et équivalent à *por desgracia*. Les traits sémantiques partagés par *infortunadamente* et *desgraciadamente* pourraient également justifier, à notre avis, la désuétude du premier adverbe aux dépens du second, très fréquent, notamment dans l'espagnol d'Espagne (71.47% des cas du CREA dans le XXI<sup>e</sup> siècle).

Pour sa part, *desafortunadamente* serait beaucoup plus employé en espagnol que l'adverbe *infortunadamente*, car comme nous allons le voir plus tard, il constitue une unité propice à l'introduction de discours défavorables marquant l'absence de chance, par opposition à *afortunadamente*, adverbe ce dernier très fréquent en espagnol.

Dans ce contexte sportif, un gardien cherche à se justifier devant ses supporteurs après avoir encaissé un but. Afin de se protéger de potentielles critiques défavorables concernant sa prestation, il introduit *infortunadamente*, dont le rapport avec la malchance lui permet de s'excuser, ainsi que d'avancer une cause qui expliquerait son match décevant. L'infortune étant un facteur hasardeux ne pouvant pas être contrôlé, l'auteur de ce discours trouve dans cet adverbe évaluatif un mécanisme linguistique lui permettant de masquer sa responsabilité dans l'action décrite, afin de maintenir une bonne image dans son milieu professionnel.

### 3.3. Desafortunadamente

L'autre adverbe négatif (*desafortunadamente*) est de plus en plus employé en espagnol contemporain (notamment en Amérique, avec un 56.63% des cas dans les textes du XXI<sup>e</sup> siècle du CREA) par l'influence des traductions à partir de l'anglais *unfortunately*<sup>30</sup>.

Contrairement à *infortunadamente* qui garde une relation sémantique avec le substantif de la même racine (*infortunio*), *desafortunadamente* n'a pas de correspondance avec une base nominale négative (\**desfortuna*). Par ailleurs, il n'est pas formé à partir de l'adjectif peu utilisé *fortunado*. En effet, le préfixe *des-*, indiquant la négation ou la privation, s'est greffé sur l'adjectif *afortunado*, très habituel en espagnol, en donnant lieu à *desafortunado*<sup>31</sup>; puis, à partir de la forme féminine de l'adjectif, l'espagnol a développé *desafortunadamente*.

3.3.1. Cette évolution explique que la signification de l'adverbe doit être comprise en opposition avec l'adverbe évaluatif positif (*afortunadamente*). Le préfixe *des-* annule l'orientation favorable et le rapport avec le hasard ou la chance de ce dernier. Ainsi, le stéréotype de *desafortunadamente* peut être formulé à partir de phrases suivantes :

30. Nous citons SANTOS RÍO (2003 : 55) : « Su uso se ha incrementado notablemente en los últimos tiempos en las traducciones periodísticas o ensayísticas del inglés (¿por su mayor proximidad formal a *unfortunately*?). »

31. La formation de *desafortunado* par l'addition du préfixe négatif *des-* est reconnue et listée dans la grammaire de la REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2009 : 720). On retrouve également *desafortunado* parmi les exemples illustrant la première acception du préfixe *des-* dans CLAVE (2012), sous la mention : « Que indica negación. » Enfin, DRAE (2014 : 735) confirme cette valeur négative et définit *desafortunado* comme « carente de fortuna. »

- « Decir *desafortunadamente*, *X* es decir *X* (de orientación desfavorable) no es {*fortuito*, *inesperado*, *casual*, *imprevisto*, etc.} »

Cet adverbe implique l'absence ou le manque de chance. Ainsi le montre l'exemple (13) :

- (13) *Desafortunadamente*, el teniente Durán no tardaría en perder la vida en un aparatoso accidente ocurrido durante una redada en la Barceloneta. En la confusión de la refriega con unos anarquistas, Durán se había precipitado cinco pisos por un tragaluz, estrellándose en un clavel de vísceras. (CREA : Carlos Ruiz Zafón, *La sombra del viento*, 2001)

Dans ce contexte, la mort du lieutenant ne peut pas être perçue comme inespérée, étant donné les circonstances adverses décrites (après une chute de cinq étages le résultat le plus habituel est le décès de la personne)<sup>32</sup>. Contrairement à *afortunadamente*, *desafortunadamente* introduit des discours « non fortuits » qui confirment le stéréotype des unités lexicales à orientation négative, telles que le substantif *accidente* (*en los accidentes mueren personas*). En s'opposant à *afortunadamente* grâce au préfixe *des-*, cet adverbe exclut ce qui aurait été imprévu dans cette situation d'adversité (*sobrevivir a un accidente de cinco plantas*)<sup>33</sup>.

3.3.2. Par ailleurs, *desafortunadamente* a développé une valeur sémantique de l'adjectif de base *desafortunado*, dont la deuxième acception dans DRAE (2014 : 735) est « *desacertado, inoportuno* »<sup>34</sup>.

32. Par ailleurs, *desafortunadamente* présente le décès d'une manière plus froide ou moins sincère que les adverbes émotifs *tristemente*, *desgraciadamente* ou *lamentablemente*. Voir MELÉNDEZ QUERO (2011c : 121).

33. *Desafortunadamente* entraîne une disparition de la chance, mais ne convoque pas ici la malchance. En d'autres termes, le fait de ne pas avoir de chance renvoie à une situation normale, tandis que ce qui reste imprévisible ou hasardeux est l'arrivée de la chance ou de la malchance.

34. Cette valeur confirme l'importance du préfixe négatif *des-* et l'opposition de *desafortunadamente* par rapport à *afortunadamente*, dont l'adjectif de base (*afortunado*) aurait développé l'acception « *acertado, oportuno* », comme expliqué dans la note 22 de ce travail. Cette valeur de « *desacerto* » associée à l'adjectif *desafortunado* est également reconnue dans le travail de FLORES & MELIS (2010 : 43, note 2) ; cependant, malgré avoir cité des adjectifs liés au champ de la « *fortuna* », l'adjectif *infortunado* n'est pas nommé dans ce travail parmi ces unités ayant développé cette extension sémantique. La valeur « *desacertado* » de l'adjectif *infortunado* n'est pas non plus cité dans les dictionnaires de la langue espagnole (DRAE, DUE, DEA, CLAVE, etc.), aspect qui pourrait expliquer également le moindre usage en espagnol de l'adverbe *infortunadamente* par

À partir de cette valeur, nous pouvons observer en espagnol contemporain l'usage de *desafortunadamente* pour introduire des discours à orientation défavorable pas forcément tragiques, mais faisant allusion à quelque chose de décevant :

- (14) *Desafortunadamente* el disco no salió al mercado hasta hace muy poco.  
(CREA : *Trabajadores. Órgano de la Central de Trabajadores de Cuba*, 19/12/2003)

Or, dans ce type de cas, le manque de chance lié à la signification de base de *desafortunadamente* peut favoriser également l'obtention d'effets de nature pragmatique visant la protection de l'image publique. Ainsi, dans (14), on peut interpréter le choix de l'adverbe comme élément linguistique d'atténuation, qui permet à l'auteur d'un discours de s'excuser auprès de son interlocuteur au moment de présenter l'information négative. Dans ce fragment, le musicien chercherait à préserver son image publique en réduisant sa culpabilité quant à la date tardive à laquelle son disque a été mis en vente. Le rapport avec l'absence de chance de l'adverbe justifierait le retard et, en même temps, lui permettrait de ne pas accuser directement d'autres personnes qui pourraient être responsables du long délai d'attente, comme l'équipe de production.

Ces instructions argumentatives sont renforcées quand *desafortunadamente* introduit un discours avec une forme verbale passive ou conjuguée à la première personne de pluriel :

- (15) *Desafortunadamente* no se ha encontrado el SERM ideal, pero algunos están siendo utilizados actualmente para el tratamiento de distintas patologías tales como el cáncer de mama y la osteoporosis.  
(CREA: *Revista Viate*, n°10, 01-03/2002)
- (16) *Desafortunadamente*, no tenemos información sobre el tipo de mutaciones de nuestros casos con síndrome de Apert y de Crouzon porque, muy posiblemente, no se les haya realizado el estudio molecular. (CREA: *Boletín del ECEMC: Revista de Dismorfología y Epidemiología*, Serie V, n. 2, 2003)

Dans ce dernier cas, la culpabilité au sujet de l'absence de renseignements n'est pas entièrement assumée par le locuteur, car il se sert de la forme du pluriel *tenemos* pour faire allusion à un ensemble de personnes non identifiées qui partageraient la responsabilité du manque d'information. De même, il introduit dans le discours suivant la forme passive *se* (*no se les haya realizado el estudio*) qui permet

---

rapport à l'autre adverbe à orientation négative étudié dans ce travail (*desafortunadamente*).

d'occulter l'identité de l'individu qui n'aurait pas effectué l'étude et qui, par conséquent, pourrait être critiqué dans son milieu professionnel.

Le choix de *desafortunadamente* peut également correspondre à un effort pour sauvegarder la politesse dans des contextes médicaux. Ainsi l'illustre le texte ci-dessous, dans lequel un médecin doit communiquer à une personne le résultat négatif d'un rapport concernant l'évaluation psychologique de sa fille :

- (17) – Lamento mucho todo lo que me dice, doña Esther. Yo sé que para usted esta situación es ya insostenible. *Desafortunadamente* vengo a decirle que mi informe no produjo buena impresión entre mis superiores.  
 – ¿No van a ayudar a mi hija?  
 – Tengo que ser sincero con usted, doña Esther: no lo creo. (CREA : Mario Mendoza, *Satanás*, 2002)

Dans sa première intervention, le spécialiste transmet de l'empathie à la mère, ce qui explique le choix du verbe *lamento*. Puis, en ayant recours à *desafortunadamente* le médecin essaie de s'excuser face à Esther de l'effet peu satisfaisant de son rapport sur ses supérieurs ; d'autre part, l'emploi de cet adverbe, lié à l'absence de chance, permet d'adoucir l'impact de cette information, ainsi que de ne pas attaquer directement l'image positive de la patiente<sup>35</sup>.

#### 4. CONCLUSION

À partir de la description de ces trois adverbes disjonctifs d'évaluation émotive de l'espagnol (*afortunadamente*, *infortunadamente* et *desafortunadamente*), ce travail a montré que, malgré leur valeur énonciative, ils conservent quelques traits caractéristiques de leurs bases lexicales qui favorisent l'obtention d'effets pragmatiques au niveau discursif.

À partir d'exemples tirés de deux corpus de l'espagnol (CREA et Macrocorpus), nous avons illustré comment ces propriétés sémantiques indissociables de leur formation et de leurs bases

35. Ce fragment montre que la politesse est en conflit avec l'efficacité communicative. Dans un premier temps, le médecin, afin d'éviter une confrontation avec son interlocuteur, emploie des formules indirectes qui apparaissent cependant peu claires, comme le confirme la question qui suit sa première intervention. Finalement, vu l'insistance de la mère pour connaître la décision, il choisit une construction lui permettant d'assurer la transmission correcte de l'information (*tengo que ser sincero con usted*).



originelles peuvent être exploitées à des fins discursives et favoriser des fonctions rhétoriques, telles que la protection de l'image publique.

Dans ce travail, nous avons souligné l'importance de traiter ces adverbes en tant que signes et d'offrir un modèle d'analyse linguistique de ces unités dans l'interface sémantico-pragmatique visant à expliquer la relation de la signification de base des adverbes évaluatifs et leurs fonctions discursives. D'une part, en suivant une approche stéréotypique, nous avons essayé de montrer comment ces adverbes permettent d'interpréter le discours auquel ils font allusion. D'autre part, nous avons illustré l'emploi de ces adverbes visant des effets de politesse stratégique ; nous avons montré comment les locuteurs peuvent se servir en espagnol du lien d'*afortunadamente* avec la chance pour feindre une position de modestie au moment d'introduire des informations concernant un succès ou une réussite, ou bien, à l'inverse, évoquer la malchance ou le manque de chance (dans le cas des adverbes à orientation négative étudiés) dans des stratégies visant à cacher la responsabilité ou la culpabilité personnelle afin de protéger l'image publique au moment d'introduire des informations pouvant être perçues comme décevantes par l'interlocuteur.

Nous espérons que notre travail puisse confirmer l'intérêt des études servant à expliquer le lien entre les propriétés sémantiques des bases lexicales des adverbes évaluatifs et les effets pragmatiques que l'on peut observer dans leurs emplois au niveau discursif.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALVAR EZQUERRA, Manuel (dir.), 1991 : *Diccionario actual de la lengua española*, Barcelona, Bibliograf. [VOX]
- ANSCOMBRE, Jean-Claude, 1995 : "Semántica y léxico: topoi, estereotipos y frases genéricas." In *Revista española de lingüística*, 25.2, p. 297-310.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude, 2001 : "Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes." In *Langages*, 142, p. 57-76.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude, 2005 : "Le ON-locuteur: une entité aux multiples visages." In *Bres et alii.* (éds.) : *Actes du Colloque de CERISY. Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*, Bruxelles, Duculot, p. 75-94.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude & Oswald DUCROT, 1983 : *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles, Mardaga.

- BARRENECHEA, Ana María, 1969 : “Operadores pragmáticos de actitud oracional: los adverbios en *-mente* y otros signos.” In Barrenechea *et alii.* : *Estudios lingüísticos y dialectológicos*, Buenos Aires, Hachette, p. 39-59.
- BROWN, Penelope & Stephen C. LEVINSON, 1978: “Universals in language use: Politeness phenomena.” In Goody (éd.) : *Questions and politeness. Strategies in social interaction*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 56-289.
- BROWN, Penelope & Stephen C. LEVINSON, 1987 : *Politeness. Some Universals in Language Use*, Cambridge, Cambridge University Press.
- DELPORT, Marie-France, 2008 : “Une linguistique du signifiant ?” In *Chréode. Vers une linguistique du signifiant*, 1, p. 11-35.
- DIK, Simon, 1989 : *The theory of functional grammar*, Amsterdam, Dordrecht.
- DONAIRE, María Luisa, 2006 : “Les dialogues intérieurs à la langue.” In *Le Français Moderne*, 74.1, p. 61-73.
- DONAIRE, 2012 : “Un point de vue polyphonique sur le point de vue.” In Anscombe *et alii.* (éds.) : *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*, Lyon, ENS Éditions, p. 17-30.
- EGEA, Esteban Rafael, 1979 : *Los adverbios terminados en -mente en el español contemporáneo*, Bogotá, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo.
- ESCANDELL VIDAL, María Victoria, 1996 : *Introducción a la pragmática*, Barcelona, Ariel.
- ESCANDELL VIDAL, María Victoria & Manuel LEONETTI, 2004 : “Semántica conceptual / semántica procedimental.” In Villayandre Llamazares (éd.) : *Actas del V Congreso de Lingüística General (León, 5-8 de marzo de 2002)*, Madrid, Arco Libros, p. 1727-1738.
- FLORES, Marcela & Chantal MELIS, 2010 : “Emociones y valoraciones.” In Rodríguez-Espiñeira (éd.) : *Adjetivos en discurso. Emociones, certezas, posibilidades y evidencias*, Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, p. 31-59.
- FUENTES RODRÍGUEZ, Catalina, 1991 : “Adverbios de modalidad.” In *Verba*, 18, p. 275-321.
- FUENTES RODRÍGUEZ, 2010 : *La gramática de la cortesía en español/LE*, Madrid, Arco/Libros.
- FUENTES RODRÍGUEZ, Catalina, Esperanza R. ALCAIDE LARA & María Ester BRENES PEÑA, 2011 : *Aproximaciones a la (Des)Cortesía Verbal en Español*, Bern, Peter Lang Verlag.

- GONZÁLEZ GARCÍA, Luis, 1997 : *El adverbio en español*, La Coruña, Universidad de La Coruña.
- GONZÁLEZ RUIZ, Ramón & Carmen LLAMAS SAÍZ (éds.), 2011 : *Gramática y discurso. Nuevas aportaciones sobre partículas discursivas del español*, Pamplona, Eunsa.
- GREENBAUM, Sidney, 1969 : *Studies in English Adverbial Usage*, London, Longman.
- HAVERKATE, Henk, 1994 : *La cortesía verbal. Estudio pragmalingüístico*, Madrid, Gredos.
- HERRERO INGELMO, José Luis, 2013 : “Los adverbios emotivo-afectivos: la formación del paradigma.” In Pilar Garcés (éd.) : *Los adverbios con función discursiva: Procesos de formación y evolución*, Madrid/Frankfurt, Iberoamericana/Vervuert, p. 65-107.
- HUMMEL, Martin, 2012 : *Polifuncionalidad, polisemia y estrategias retóricas. Los signos discursivos con base atributiva entre oralidad y escritura. Acerca del uso de bueno, claro, total, realmente, etc.*, Berlin / Boston, De Gruyter.
- KOVACCI, Ofelia, 1999 : “El adverbio.” In Bosque & Demonte : *Gramática descriptiva del español*, Madrid, Espasa Calpe, p. 705-786.
- LEECH, Geoffrey, 1983 : *Principles of Pragmatics*, London, Longman.
- LOUREDA LAMAS, Óscar & Esperanza ACÍN VILLA (éds.), 2010 : *Los estudios sobre los marcadores del discurso, hoy*, Madrid, Arco/Libros.
- MALDONADO GONZÁLEZ, Concepción (dir.), 1997 : *Diccionario clave: diccionario de uso del español*, Madrid, SM. (5ème éd. 2002, Madrid, SM). [CLAVE]
- MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia, 1991 : “Elementos de cohesión en el habla de Zaragoza.” In Enguita Utrilla (ed.) : *I Curso de Geografía Lingüística de Aragón*, Zaragoza, Institución “Fernando el Católico”, p. 253-286.
- MARTÍN ZORRAQUINO, 1999 : “Los marcadores del discurso en la enseñanza del español como lengua extranjera (Aspectos gramaticales y cuestiones pragmáticas).” In Becerra Hiraldo *et alii.* (éds.) : *La enseñanza de las segundas lenguas*, Granada, Universidad de Granada, p. 51-79.
- MARTÍN ZORRAQUINO, 2006 : “Los marcadores del discurso en español: balance y perspectivas para su estudio.” In Casado Velarde, González Ruiz & Romero Gualda (coords.) : *Análisis del*

- discurso:lengua, cultura, valores. Actas del I Congreso Internacional (Universidad de Navarra, Pamplona, noviembre de 2002)*, Madrid, Arco Libros, p. 43-64.
- MARTÍN ZORRAQUINO, 2010 : “Los marcadores del discurso y su morfología.” In Loureda Lamas & Acín Villa (éds.) : *Los estudios sobre los marcadores del discurso, hoy*, Madrid, Arco/Libros, p. 92-180.
- MELÉNDEZ QUERO, Carlos, 2009 : *Contribución al estudio de los adverbios disjuntos de valoración afectivo-emotiva en español actual*, Universidad de Zaragoza, Zaragoza. En ligne : <<http://zaguan.unizar.es/record/2055>>.
- MELÉNDEZ QUERO, 2010 : “Comment expliquer la signification des particules discursives d’une langue étrangère ?”. In *Les cahiers de l’APLIUT*, XXIX/1, p. 137-151.
- MELÉNDEZ QUERO, 2011a : *Los adverbios disjuntos de valoración emotiva en español actual. Vol.1*, Saarbrücken, Editorial Académica Española.
- MELÉNDEZ QUERO, 2011b : *Los adverbios disjuntos de valoración emotiva en español actual. Vol.2*, Saarbrücken, Editorial Académica Española.
- MELÉNDEZ QUERO, 2011c : “Desafortunadamente y tristemente: estudio contrastivo de dos adverbios de valoración emotiva en español actual.” In *Español Actual*, 96, p. 107-129.
- MELÉNDEZ QUERO, 2015a : “La delimitación del significado de los adverbios evaluativos emotivos y su aprovechamiento en términos de estrategias discursivas.” In *Spanish in Context*, 12:1, p. 140-162.
- MELÉNDEZ QUERO, 2015b : “El tratamiento lexicográfico de las partículas discursivas: dificultades y propuestas.” In *Revue Française de Linguistique Appliquée (RFLA)*, vol. XX-I (*Le lexique: description et apprentissage*), p. 29-43.
- MOLINER, María, 1966 : *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 2 vol. (2ème éd. cit. 2002, Madrid, Gredos, 2 vol.). [DUE]
- MURILLO ORNAT, Silvia, 2010 : “Los marcadores del discurso y su semántica.” In Loureda Lamas & Acín Villa (éds.) : *Los estudios sobre los marcadores del discurso, hoy*, Madrid, Arco/Libros, p. 241-280.
- PORTOLÉS LÁZARO, José, 2004 : *Pragmática para hispanistas*, Madrid, Síntesis.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2009 : *Nueva gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa Libros.

- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2014 : *Diccionario de la lengua española*, Madrid, Espasa Libros, 23ème éd. [DRAE]
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2015 : *Banco de datos (CREA). Corpus de Referencia del Español Actual*. En ligne : <http://corpus.rae.es/creanet.html>.
- RIDRUEJO, Emilio, 2002 : “Para un programa de pragmática histórica del español.” In Echenique Elizondo & Sánchez Méndez (éds.) : *Actas del V Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española*, Madrid, Gredos, p. 159-177.
- RODRÍGUEZ ESPÍNEIRA, María José (éd.), 2010 : *Adjetivos en discurso. Emociones, certezas, posibilidades y evidencias*, Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela.
- RODRÍGUEZ RAMALLE, Teresa María, 2003 : *La gramática de los adverbios en -mente o cómo expresar maneras, opiniones y actitudes a través de la lengua*, Madrid, Universidad Autónoma de Madrid.
- SAMPER PADILLA, José Antonio *et alii.* (eds.), 1997 : *Macrocorpus de la norma lingüística culta de las principales ciudades de España y América*, Las Palmas de Gran Canaria, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria.
- SANTOS RÍO, Luis, 2003 : *Diccionario de partículas*, Salamanca, Luso Española de Ediciones.
- SECO, Manuel, Olimpia ANDRÉS & Gabino RAMOS, 1999 : *Diccionario del español actual*, Madrid, Aguilar, 2 vol. (2ème éd. cit. 2011, Madrid, Santillana, 2 vol.). [DEA]
- TORNER CASTELLS, Sergi, 2007 : *De los adjetivos calificativos a los adverbios en -mente: semántica y gramática*, Madrid, Visor.
- VARELA, Soledad & Josefa MARTÍN GARCÍA, 1999 : “La prefijación.” In Bosque & Demonte (dirs.) : *Gramática descriptiva del español*, cap. 76, Madrid, Espasa Calpe, p. 4993-5040.